



ATD Quart Monde 2007





Un projet de société...

Le mouvement ATD Quart Monde est porteur d'un projet de société qui traduit une ambition profonde. Et ceci depuis sa fondation, il y a cinquante ans.

Aujourd'hui, comme il y a 20 ou 30 ans, la société fait peser le maximum de l'insécurité collective sur ses membres les plus fragiles, c'est-à-dire ceux qui ont le moins de moyens d'y faire face. ATD Quart Monde a toujours affirmé une conviction: aucun citoyen ne devrait être contraint de vivre dans des conditions de misère "sans provoquer l'indignation de la conscience nationale", comme le disait Joseph Wresinski, son fondateur.

Nous vivons aujourd'hui dans un contexte d'aggravation de la pauvreté et d'augmentation des inégalités. Un contexte dans lequel, de plus en plus, on tend à accuser les personnes vivant dans la pauvreté d'être responsables de la situation dans laquelle elles vivent.

Dans ce contexte-là, il nous paraît nécessaire de rappeler le projet que nous portons. En effet, venir à bout de la misère, faire en sorte que chacun puisse vivre dans des conditions conformes à la dignité ne peut être que l'ambition de toute une société. Cela demande la mobilisation de tous, mobilisation dont la campagne 2007 (voir les chapitres 1 et 2) a été une expression. Le présent rapport met aussi l'accent sur l'engagement de citoyens qui, à quelque niveau que ce soit, veulent contribuer à la mise en place d'une société qui réalise cette ambition. Les actions succinctement présentées dans le chapitre 7 en sont une traduction concrète.

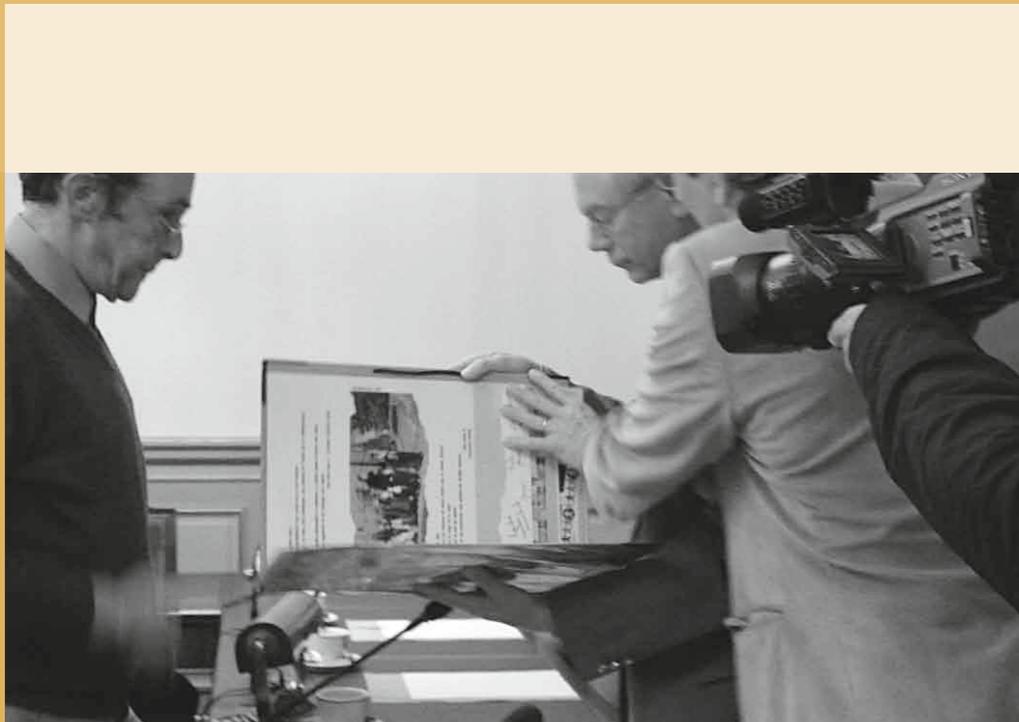
Une page particulière porte sur l'engagement des personnes vivant dans la pauvreté. Trop souvent méprisées, elles résistent pourtant aux conditions de misère dans lesquelles elles sont contraintes de vivre. C'est cette résistance-là qui doit être la référence de ce que nous entreprenons ensemble.

Régis De Muylder
pour l'équipe nationale

Bruxelles, juin 2008



“Nous nous faisons du souci pour nos enfants qui doivent grandir dans la pauvreté. Souvent, cela nous prend la tête... Pourtant il nous faut tenir le coup. Leur assurer un avenir, leur donner de l'espoir, c'est très important. Le 17 octobre peut nous y aider.”



La campagne 2007

La campagne internationale “refuser la misère, un chemin vers la paix” a été une initiative de nombreux citoyens et de diverses associations qui voulaient donner à la Journée du 17 octobre un impact plus grand, en invitant chacun à affirmer sa solidarité avec ceux qui, à travers le monde, résistent à l'extrême pauvreté.

Le 17 octobre 1987, Joseph Wresinski inaugurait une dalle en l'honneur des victimes de la misère, de la faim et de l'ignorance, sur le Parvis des Libertés et des Droits de l'Homme à Paris. En 1992 les Nations-Unies faisaient de cette date la “journée internationale pour l'élimination de la pauvreté.”

Vivre dans la pauvreté, c'est être traité en réfugié dans son propre pays. C'est voir passer sa vie en simple spectateur. C'est en permanence faire la course aux solutions et aux secours d'urgence. Comment alors rêver d'avenir?

Les premiers à refuser la misère et l'exclusion sont les pauvres eux-mêmes. La honte, l'angoisse, l'ignorance, le mépris et le manque de moyens, c'est chaque jour qu'ils l'affrontent. Ce déni de justice qui leur est infligé, même ceux qui ne vivent pas dans la misère s'en émeuvent. La campagne leur a permis de s'engager en signant l'appel à la solidarité.

En Belgique, la campagne a été lancée et soutenue par plusieurs associations: Amnesty International, Entraide et Fraternité/Vivre Ensemble, le mouvement 'Luttes Solidarités Travail, ATD Quart Monde et de Beweging van mensen met laag inkomen en kinderen. Des personnes en ont interpellé d'autres, y compris des responsables politiques.

Plus de 20.000 signatures ont été recueillies en Belgique. Le 17 octobre, elles ont été remises au président de la Chambre, M. Herman Van Rompuy. Le même jour, le secrétaire général des Nations-Unies, M. Ban Ki-Moon, recevait une délégation du Mouvement International ATD Quart Monde. La déclaration de solidarité a été signée par près de 180.000 personnes, issues de 152 pays différents.



Journée mondiale
du refus de la misère.

La culture et la création donnent à chacun conscience d'être quelqu'un. Participer à des activités créatives permet souvent à des personnes très pauvres d'avoir une vision renouvelée sur ce qu'elles vivent. Elles y puisent courage et force.



La Maison des Savoirs accueille la caravane des jeunes...

Deux caravanes formées de jeunes de milieux et de pays différents ont sillonné l'Europe pendant trois mois pour donner de la vigueur à la campagne de solidarité.

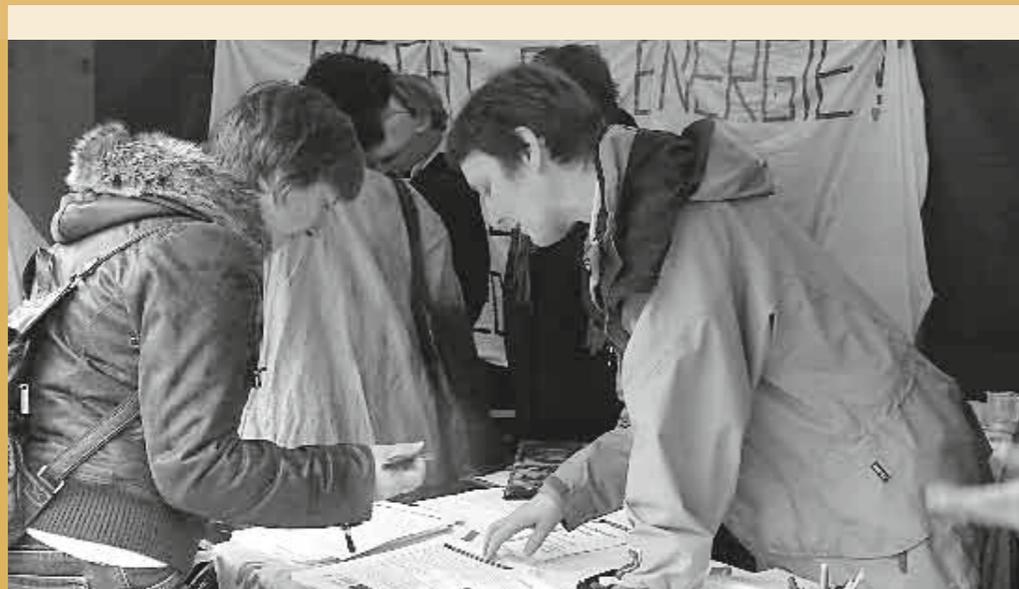
A 26 ans, Gwenaëlle a fait des études puis a travaillé aux Etats-Unis. Valérie a grandi dans un milieu très pauvre. Très tôt, elle a dû porter des responsabilités au-delà de ses forces d'enfant. Après des dizaines de lettres de candidature, de fin de non-recevoir, de refus, de stages qui n'aboutissent à rien, elle a renoncé à apprendre le métier d'horticulture qui pourtant lui aurait plu... Valérie et Gwenaëlle se sont retrouvées dans l'aventure des caravanes avec d'autres jeunes, avec des artistes professionnels.

Une de ces caravanes a été accueillie à Bruxelles au début du mois d'août. Les membres de la Maison des Savoirs ont organisé leur accueil. Ensemble, ils ont animé des ateliers dans deux quartiers: cirque, musique, jonglerie, peinture, écriture,... Se sont joints à eux des jeunes – et moins jeunes – venus d'autres villes: Renaix, Ostende, Namur, Tournai et même Breda et Luxembourg. Ensemble, ils ont affirmé leur volonté que chacun puisse découvrir l'injustice que constitue la pauvreté et qu'en apprenant les uns des autres, des liens se tissent entre personnes de milieux différents.

Depuis 2001, le projet "Art et Familles" entraîne l'équipe de la Maison des Savoirs dans différents quartiers de Bruxelles, à la rencontre des familles les plus isolées pour réinventer avec elles des actions culturelles axées sur l'expression et la création. Ce projet s'est poursuivi en 2007 en combinant des ateliers à la Maison des Savoirs et des ateliers ambulants dans plusieurs quartiers de la ville. Autour de ce projet, des partenariats se sont construits avec d'autres associations. Il est financé dans le cadre des CEC (centres d'expression et de créativité) par la Communauté française de Belgique.



Pour répondre à la réalité de la pauvreté, il ne s'agit pas d'abord d'aider les pauvres. Il faut inlassablement poser la question: comment les plus pauvres peuvent-ils participer pleinement à la vie commune ? Etre allié, c'est lutter contre les préjugés, contre l'exclusion qui touche les plus pauvres, là où on vit, où on travaille, où on habite.



Changer les choses: un exemple concret

"Maman, quand vas-tu enfin me donner l'argent de mon excursion? Mon nom est déjà au tableau." Interrogée, l'institutrice m'a expliqué que telle était l'habitude à l'école. Une manière efficace d'aider les enfants à ne pas oublier. Questionné à son tour, mon enfant m'a appris que c'étaient toujours les mêmes noms qui se trouvaient au tableau.

Lorsque j'en ai parlé aux autres parents et membres de notre groupe, de nombreux faits semblables ont été évoqués, tous marqués par le même défaut de sensibilité face aux difficultés qu'éprouvent certaines personnes pour nouer les deux bouts. Cela nous a renforcés dans notre détermination à agir. Aussi étions-nous décidés à ne pas en rester là. Depuis plusieurs années, nous sommes présents dans les écoles. En collaboration avec celles-ci, nous nous efforçons de repérer les mécanismes d'exclusion et de trouver les moyens d'y remédier.

Nous croyons, en effet, qu'il est possible de changer les choses. Chacun d'entre nous peut dire non à la pauvreté et à l'exclusion:

- en cherchant, si on est instituteur, à ce que chaque parent soit pris en compte à l'école;
- en rendant ses enfants attentifs à ceux qui sont exclus dans leur classe et en les soutenant dans cette attitude;
- en prenant la défense du plus fragile de ses collègues, systématiquement déconsidéré sur le lieu de travail;
- en veillant, comme collaborateur de la mutuelle ou du syndicat, à ce que les informations soient rédigées de façon à être comprises par tous;
- en traitant chacun avec respect;
- en défendant les plus pauvres dans tous les lieux où ils sont encore exclus, tout en luttant contre ce qui les empêche d'accéder à ces lieux.



Les volontaires-permanents jouent un rôle crucial pour rejoindre de nouveaux lieux de misère et lancer des actions porteuses d'espoir pour les plus pauvres.



Un engagement à long terme

Aujourd'hui près de 400 volontaires-permanents du mouvement international ATD Quart Monde sont engagés aux côtés des plus pauvres dans 28 pays, sur cinq continents. Ces personnes sont originaires de 40 pays. Parmi celles-ci, 32 sont belges.

Parmi les 32 volontaires belges, vingt sont engagés en dehors des frontières nationales. Ils se rendent ainsi disponibles pour aller là où le mouvement a besoin d'eux. Le salaire de certains d'entre eux continue à être pris en charge par ATD Quart Monde en Belgique. C'est une manière de soutenir des petites équipes qui ont moins de moyens et qui se trouvent dans des pays où le mouvement ne bénéficie pas – ou très peu – de subventions.

Au cours des dix dernières années, les équipes présentes en Afrique, en Amérique Latine et en Asie ont réussi à susciter l'engagement de jeunes – et aussi de moins jeunes – qui choisissent de travailler avec les plus pauvres. Cela représente un espoir énorme. En Europe, dans le contexte d'une société plus individualiste, ce type d'engagement peut paraître décalé: ATD Quart Monde propose aux jeunes de donner un temps de leur vie pour s'engager avec les personnes et les familles vivant dans la grande pauvreté. Cet engagement repose sur: le travail en équipe, avec une grande disponibilité, sans idée de carrière, une rémunération modeste, basée sur la péréquation des salaires, la rencontre d'une population, centrée sur le partage des savoirs et des expériences, cherchant ensemble des chemins pour lutter contre la grande pauvreté.

Une jeune allemande qui a passé une année dans l'équipe belge écrivait: "J'ai découvert que le mouvement ne travaille pas pour les plus pauvres, mais avec eux. C'est vraiment étonnant la manière dont il fonctionne. Entre personnes qui se rencontrent ainsi, se développe une culture de l'échange, d'égal à égal. Même si, parfois, j'ai dû y mettre toute mon énergie, j'ai aussi beaucoup reçu."



“La lutte que les pauvres mènent chaque jour pour résister à la misère est au cœur de l’engagement commun. Contribuer à ce combat est source de fierté pour tous.” (*)



Des personnes vivant dans la pauvreté s’engagent

25 ans d’histoire à Willebroek

Au début des années 80, Eduard Van Steen s’est rendu plusieurs fois à vélo de Willebroek à Bruxelles pour apporter un peu d’argent au Mouvement ATD Quart Monde, à propos duquel il avait lu un article. “En voilà qui s’engagent vraiment pour les pauvres”, en avait-il conclu. Eduard, sa femme Mélanie et leurs enfants avaient eu la vie dure, devant souvent déménager et multipliant les petits boulots. Ils étaient revenus habiter dans un logement précaire à Willebroek.

Mia habitait Willebroek elle aussi et travaillait bénévolement à la Maison Quart Monde de Bruxelles. C’est là qu’elle a découvert l’existence d’Eduard et qu’elle a décidé d’aller lui rendre visite. C’est ainsi qu’a démarré le groupe Quart Monde de Willebroek. En octobre 1982, avec des personnes de Louvain, d’Anvers et de Bruxelles, ce groupe a fondé l’Université populaire en Flandre.

Les militants Quart Monde

Les militants Quart Monde sont des personnes qui ont connu – connaissent encore – la grande pauvreté et qui ont décidé de s’engager au sein du mouvement ATD Quart Monde, à partir de leur implication dans leur propre milieu. Ils jouent un rôle essentiel dans tous les groupes locaux et régionaux.

Ils jouent un rôle notamment pour aller à la rencontre de ceux qui vivent dans des conditions encore plus difficiles et former des groupes toujours ouverts aux plus démunis. “Ici, dans ce groupe, disait l’un d’eux, on ne parle pas pour parler, mais pour faire vraiment changer les choses pour nos familles et celles des autres.”

Quelques-uns se sont impliqués dans des co-formations par le croisement des savoirs et des pratiques entre des personnes en situation de pauvreté et d’exclusion sociale et des professionnels de différents domaines d’action. Ces co-formations font suite aux programmes initiés par ATD Quart Monde: “Quart Monde - Université” et “Quart Monde - Partenaire”. Travaillant ensemble, des professionnels et des personnes issues du monde de la grande pauvreté confrontent leurs points de vue, leurs logiques pour apprendre à mieux se connaître, à mieux communiquer et, finalement, pouvoir mieux agir contre la misère.

(*) tiré du texte des Assises du mouvement international ATD Quart Monde (2004)



Le mouvement international ATD Quart Monde a des équipes permanentes dans 28 pays où il rassemble des milliers de personnes vivant dans de grandes difficultés, mais aussi des milliers d'alliés et d'amis. Il est en outre en lien avec des groupes engagés avec des personnes très pauvres dans de nombreux autres pays.



Engagé dans le monde

1. Rassembler la connaissance

En 50 ans d'existence, ATD Quart Monde a recueilli énormément d'éléments sur ce que vivent les plus pauvres et sur les mécanismes qui, dans différents contextes, conduisent à la grande pauvreté ou entretiennent celle-ci. Il s'agit d'un matériel divers: écrits quotidiens, comptes-rendus de réunions, analyses, enregistrements, vidéos et films. Ce matériel veut témoigner de ce que vivent et pensent les plus pauvres à travers le monde. Il est aujourd'hui rassemblé au Centre International Joseph Wresinski à Baillet-en-France. Ce centre a été inauguré officiellement en février 2007.

2. Rester vigilant

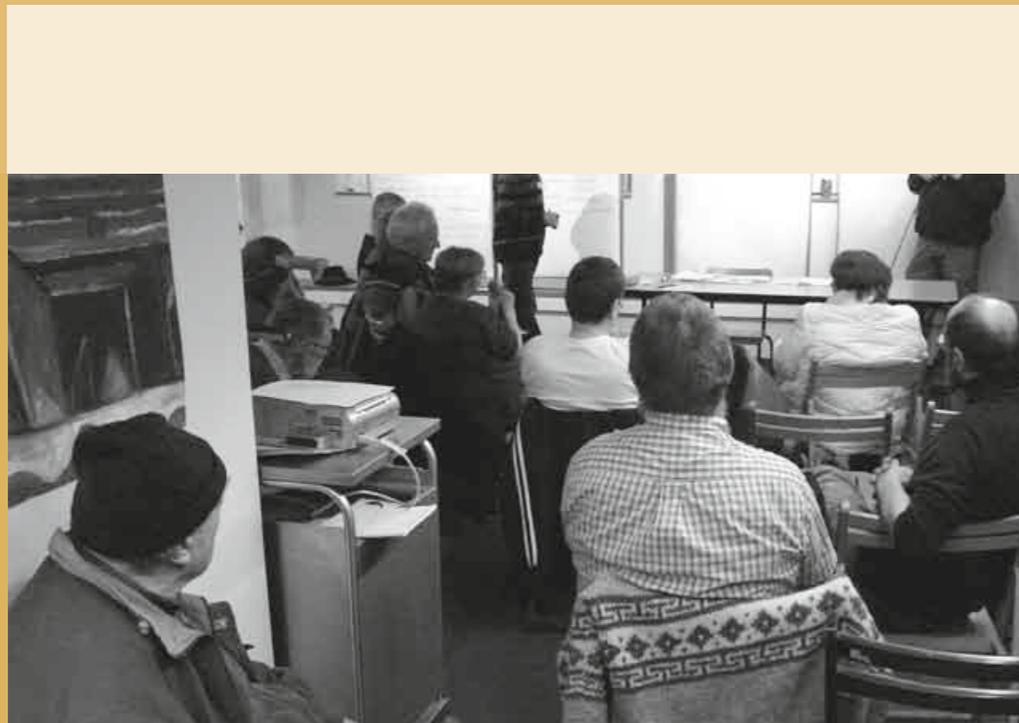
ATD Quart Monde veut interpeller les instances internationales. Le 17 octobre 2007, M. Ban Ki-Moon, secrétaire général des Nations Unies, a reçu une délégation du mouvement international. En décembre 2007, l'Assemblée générale des Nations Unies a annoncé la deuxième décennie de lutte contre la pauvreté (2008-2017). Eugen Brand, délégué général du mouvement international ATD Quart Monde, a insisté sur la nécessité de la participation effective des personnes qui vivent la grande pauvreté et l'exclusion. Et il a ajouté une mise en garde sur les objectifs d'une telle campagne: "Les stratégies politiques qui visent une réduction du nombre des pauvres de 10, 30 ou 50% portent le danger d'une logique redoutable d'écrémage et de résignation. Elles risquent de nous détourner du but essentiel qui est l'accès de tous, sans exception, aux droits fondamentaux de tous."

3. Dépasser les frontières

Régulièrement, des membres du mouvement en Belgique participent à des rencontres internationales. Ce sont des occasions d'échange et d'ouverture. Ce fut le cas notamment en août 2007, lors du "séminaire d'été" qui s'est déroulé à Frimhurst (RU). Le lieu permettait d'y accueillir des enfants. Brigitte, militante belge qui y participait avec sa fille de huit ans a été frappée par la qualité des échanges "malgré le fait qu'on ne parlait pas tous la même langue". Elle s'est aussi réjouie de tout ce que sa fille y a découvert...



“La priorité est de rejoindre les plus pauvres, tisser des liens avec eux, afin que leurs idées, aspirations et rêves d’une vie meilleure soient pris en compte...” (*)



ATD Quart Monde, un mouvement...

ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles ASBL est reconnue comme association d’éducation permanente. Dans le cadre du nouveau décret du 17 juillet 2003, elle a déposé un dossier de reconnaissance en mars 2007.

Ce dossier a été déposé pour 2 axes:

Participation, éducation et formation citoyennes

De très nombreuses activités de l’association sont des activités d’éducation permanente. Certaines sont liées à l’Université populaire Quart Monde. Dans une interview, Françoise Ferrand disait de celle-ci: “son objectif principal est la reconnaissance de l’intelligence des personnes en situation de pauvreté. Que cette intelligence puisse s’exprimer, se développer, exister publiquement. Et donc permettre aux personnes qui ne vivent pas la misère de découvrir et de vivre un autre type de relation que celle de l’aide aux pauvres.”

Toutes ces activités – qu’elles soient ou non liées à l’Université populaire – visent à permettre à ceux qui vivent la grande pauvreté d’être acteurs dans la société.

Plus d’informations: www.atd-quartmonde.be/-Agir

Production d’analyses et études

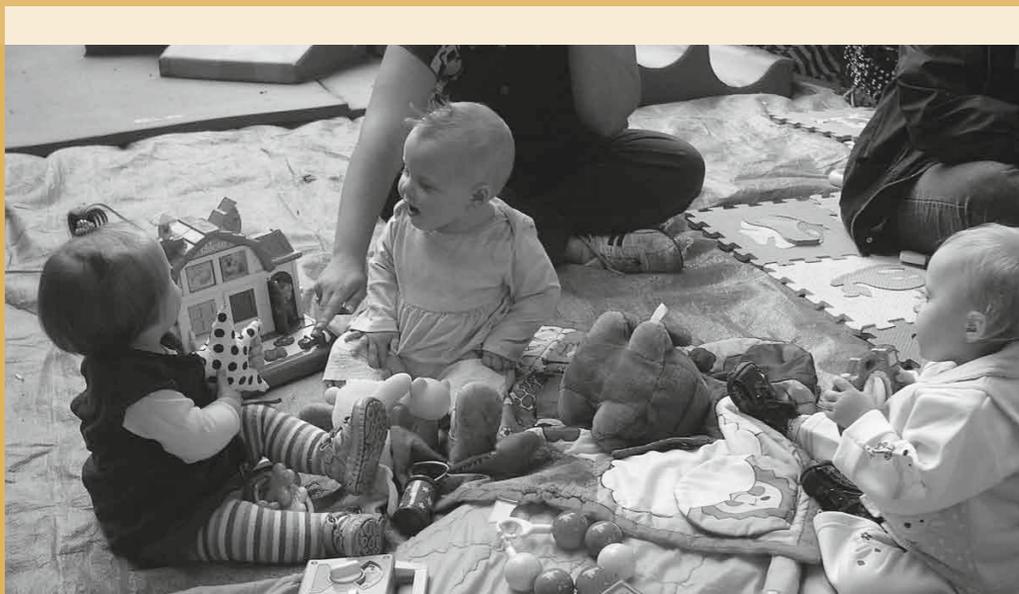
Depuis toujours, ATD Quart Monde écrit et publie. En demandant une reconnaissance dans cet axe, l’association valorise et promeut aussi cette dimension de son action. Celle-ci se situe à la fois au niveau de la connaissance des processus sociaux et au niveau de la diffusion de celle-ci. Cette connaissance est construite avec l’expérience et l’analyse de personnes vivant la pauvreté. La diffusion poursuit un objectif de sensibilisation, de formation et de dialogue.

Plus d’informations: www.atd-quartmonde.be/-Etudes-et-analyses

(*) tiré du texte des Assises du mouvement international ATD Quart Monde (2004)



“Des personnes de tous horizons s’unissent dans le mouvement ATD Quart Monde. Peu à peu, des solidarités se renforcent (...) Grâce à la confiance qui se bâtit, chacun ose davantage d’initiatives, l’un épaulant l’autre, la force de l’un rejaillissant sur l’autre.” (*)



... de rassemblement

Le savoir dans la rue

Les bibliothèques de rue consistent à introduire le livre, l’art et d’autres outils d’accès au savoir auprès des enfants de milieux très défavorisés et de leurs familles. Durant les mois d’été, de telles activités prennent la forme de campagnes: les semaines de l’avenir partagé.

Ces activités répondent à la soif de savoir des enfants, les réconcilient avec la joie d’apprendre et les encouragent à révéler et à partager leurs talents.

Les après-midi familiales

Elles sont pensées pour être un lieu d’accueil pour les parents qui vivent la grande pauvreté et l’exclusion. Elles permettent aux parents et à leurs enfants de se retrouver dans un environnement de détente et d’y faire des choses ensemble, notamment des ateliers créatifs. Elles se déroulent à Liège et à Bruxelles.

Le projet Mamépa

Mené conjointement par ATD Quart Monde, le centre de guidance d’Ougrée et l’ONE, ce projet a pris son essor en 2007. Lieu d’accueil parents – jeunes enfants, il accorde une attention particulière aux familles qui vivent dans de grandes difficultés. Il vise à développer et renforcer les compétences parentales à partir de leurs ressources, tout en assurant le développement de l’enfant. Il cherche aussi à améliorer les pratiques professionnelles en tenant compte de l’apport des familles.

(*) tiré du texte des Assises du mouvement international ATD Quart Monde (2004)



Quels efforts faut-il entreprendre ensemble pour faire évoluer nos institutions de telle sorte qu'elles soient réellement au service de tous ?



Plus de dialogue pour une société meilleure

La misère use la capacité de résistance

Vivre dans la misère, c'est résister jour après jour pour pouvoir survivre. Et c'est un combat épuisant. De plus, les personnes qui vivent dans la grande pauvreté sont sans cesse confrontées à des services où elles se sentent de trop et où d'autres décident de leur avenir.

Dialogue

En dialogue avec ceux qui se montrent réellement disposés à les entendre, les personnes très pauvres peuvent élaborer des réflexions et mettre en évidence des réalités qui contredisent nos idéaux de justice, de paix et de démocratie. De telles réflexions doivent entrer dans le débat public.

Quelques exemples de dialogues vécus en 2007:

- Le Service de lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale coordonne des concertations dont il rend compte dans un rapport bisannuel. Le dernier est paru en décembre 2007, rapport qui se veut une contribution au débat et à l'action politiques. ATD Quart Monde est une association qui a été active dans ces concertations.
- Des membres actifs représentent ATD Quart Monde dans des collectifs et réseaux d'associations, tant au niveau national (p.ex. le Collectif des associations partenaires du Rapport Général sur la Pauvreté), qu'au niveau régional (p.ex. Vlaams Netwerk (Réseau flamand)), qu'au niveau local.
- Un groupe thématique sur "Travail et sécurité sociale" s'est constitué fin 2006 à l'initiative d'ATD Quart Monde. Il réunit différents acteurs venant de tout le pays: personnes vivant dans la pauvreté, représentants d'organisations engagées dans l'insertion socioprofessionnelle, scientifiques, alliés du mouvement et d'autres personnes concernées par cette problématique. Il s'est réuni durant toute l'année 2007 et devrait conclure ses travaux en 2008.
- Table ronde: 'Un logement abordable: un droit pour tous', organisée en avril dernier par le groupe d'alliés de Bruges.

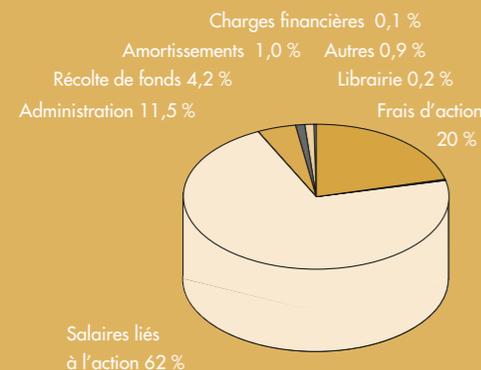


Transparence

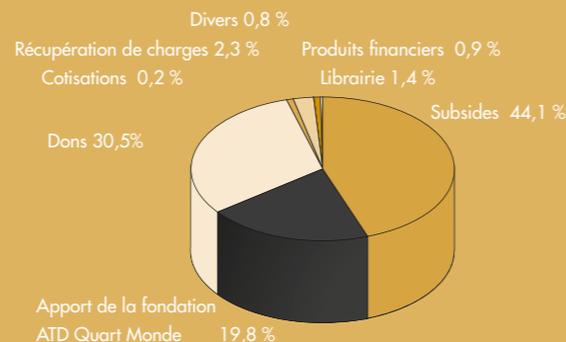
Nos comptes sont contrôlés par des auditeurs externes et certifiés par un expert-comptable agréé. Sur simple demande, les donateurs peuvent consulter les données financières en détail. Un résumé des dernières années est publié sur le site web www.donorinfo.be

Total des DEPENSES 2007:
1.094.355 euro

Total des RECETTES 2007:
1.101.328 euro



Nos actions reposent essentiellement sur l'engagement humain.
Nombre total de salariés au 31 décembre: 27 (dont quelques volontaires à l'étranger).



Nombre de donateurs: 2.765.
Les périodiques "Partenaire" et "Vierde Wereld" sont envoyés à 22.639 adresses.

Solidarité, éthique et transparence

Les activités du Mouvement ATD Quart-Monde se font en Belgique par le biais de 4 ASBL:

- l'ASBL "ATD Quart-Monde Belgique" est agréée pour délivrer des attestations fiscales. Elle assure la récolte des dons et soutient des actions et équipes du mouvement en Belgique et à travers le monde. En 2007, elle a dû faire appel à un soutien financier de la Fondation ATD Quart-Monde Belgique (reconnue comme fondation d'utilité publique);
- la "VZW ATD Vierde Wereld Vlaanderen" est reconnue et subsidiée comme "association où des pauvres prennent la parole"
- l'ASBL "ATD Quart-Monde Wallonie-Bruxelles" est notamment reconnue et subsidiée comme organisation d'éducation permanente et comme Centre d'Expression et de Créativité (CEC);
- l'ASBL "ATD Quart-Monde Jeunesse-Wallonie-Bruxelles" est reconnue organisation de jeunesse.

Le mouvement respecte des règles éthiques rigoureuses:

- il ne fait pas appel à des campagnes onéreuses pour attirer de nouveaux membres, amis ou donateurs;
- les noms et adresses des membres, amis ou donateurs ne sont jamais transmis à des tiers;
- l'engagement des administrateurs n'est pas rémunéré.

- L'ASBL ATD Quart Monde Belgique est membre effectif de l'Association pour une éthique dans la récolte des fonds (AERF) et adhère à son code éthique. Chacune des ASBL a souscrit à ce code.



Notre principale ressource et notre capital le plus important sont l'engagement non-rémunéré d'un grand nombre de sympathisants et de membres actifs.



ATD QUART MONDE BELGIQUE

www.atd-quartmonde.be

Avenue Victor Jacobs 12
B – 1040 Bruxelles

atd-qm.belgique@skynet.be
tel.: 02-647 99 00
fax: 02-640 73 84

- Membre du Mouvement international ATD Quart Monde, ONG ayant le statut consultatif auprès de l'Ecosoc, de l'Unesco, de l'Unicef, du B.I.T. et du Conseil de l'Europe.
- Fondé par Joseph Wresinski (1917-1988)

Pour adhésions et dons: ccp 000-0745336-85 au nom d'ATD Quart Monde

Une version en Néerlandais est aussi disponible.
Een Nederlandstalige versie is ook beschikbaar